

AU DÉBUT...

Benoît Lambert

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14

OUI,
ON PEUT S'AMUSER
À RÉVER HIER

CE QUI EST PEUT-ÊTRE UNE
BONNE FAÇON
D'INVENTER
DEMAIN

AU DÉBUT...

à partir de 8 ans

texte et mise en scène **Benoît Lambert**
assistanat à la mise en scène **Fabien Rasplus**

avec **Théophile Gasselin***, **Maud Meunissier***

scénographie, création lumière et vidéo **Antoine Franchet**
création son **Fabrice Drevet**
costumes **Vérane Mounier**
coiffures et maquillage **Nathy Polak**
construction décor **Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne - CDN**

durée **55 min**

* issu.es de L'École de la Comédie

production **La Comédie de Saint-Étienne - CDN**

avec le soutien du DIESE# Auvergne Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

CALENDRIER

création du 12 au 22 octobre 2024 à La Comédie de Saint-Étienne

tournée 2025-2026 en cours

Théâtre de Pénitents – Montbrison

1^{er} octobre 2025 • 15h

2 octobre 2025 • 10h et 14h30

Les Quinconces

Théâtre de Vals Les Bains

16 octobre 2025 • 10h et 17h

17 octobre 2025 • 10h et 14h

Théâtre de Roanne

19 novembre 2025 • 15h

20 novembre 2025 • 10h et 14h

**Disponible en tournée
saison 2026|2027**

Ce dossier pédagogique a été réalisé par Vanessa Facente et Lionel Bébin,
professeur-es relais de La Comédie de Saint-Étienne pour la DAAC
de l'Académie de Lyon.

PRÉSENTATION

Quand les humains ont-ils cessé d'être des singes ? Comment vivions-nous il y a 300 000 ans ? Quels étaient nos rêves, nos mythes, nos visions du monde ?...

Deux comédien.nes s'interrogent sur l'origine de l'humanité. Abrisés dans une caverne, le duo tente de saisir ce qu'étaient les hommes de cette époque et plonge en pleine préhistoire : Maud, qui en connaît un rayon, et Théo, qui mélange un peu tout. Si pendant des millénaires nous avons vécu différemment, ne peut-on pas espérer vivre un jour autrement ?

Depuis ses débuts, Benoît Lambert crée des pièces légères, didactiques et ludiques, inspirées par l'histoire, la littérature et les sciences humaines. Il y confronte les codes du théâtre à ceux des mondes savants, inventant ainsi de vraies-fausses conférences où le sérieux des contenus dialogue avec la fantaisie des formes. Il s'est ainsi intéressé à l'histoire du parti communiste (*Le Bonheur d'être rouge*, 2000), à la société de consommation (*We are la France*, 2008), à l'histoire de l'hominisation (*Bienvenue dans l'espèce humaine*, 2012), à la sociologie du théâtre (*Qu'est-ce que le théâtre ?*, 2013), aux valeurs de la République (*La Devise*, 2015), à la révolution néolithique (*Un monde meilleur, épilogue*, 2020) et à l'œuvre de Molière (*Bizaravar*, 2021). Ces différentes pièces constituent ainsi une sorte de petite encyclopédie subjective, volontairement partielle et éclectique.

Au début... s'inscrit dans la suite de cette recherche et pour la première fois, Benoît Lambert décide de s'adresser aux enfants.

ENTRETIEN AVEC BENOÎT LAMBERT

« L'idée de *Au début...* m'est venue en observant des enfants qui avaient assisté fortuitement à *Un monde meilleur, épilogue*. À l'évidence, il y avait beaucoup de choses qui n'étaient « pas de leur âge », selon l'expression consacrée, notamment l'humour noir qui imprégnait le spectacle. En revanche, je voyais bien que toutes les questions autour de l'évolution de l'espèce, des étapes de l'hominisation, etc., tout cela les intéressait – et les amusait ! - beaucoup. Et c'est vrai que **les enfants sont souvent captivés par la préhistoire, et par les premiers temps de l'humanité**. De là est née l'envie de leur dédier une pièce qui aborderait ces sujets-là »

(...)

« Je trouve ça intimidant, et exigeant, de s'adresser aux enfants. C'est peut-être pour cela que j'ai mis si longtemps à me décider... On voudrait les intéresser, et aussi les amuser. **L'idée du duo - elle qui sait des choses, lui qui dit n'importe quoi - c'est évidemment une inspiration qui vient des clowns, ou du music-hall : l'Auguste et le clown blanc, ou Laurel et Hardy, ou Poiret-Serrault, pourquoi pas... Le duo, c'est toujours une machine comique**. Même si je travaille sérieusement le sujet, parce que je n'ai pas du tout envie de raconter des choses fausses, je pense aussi que le théâtre doit nous permettre de dire et de faire de tas de sottises. Sinon à quoi bon ?... »

(...)

« Ce qui me fascine dans les travaux anthropologiques qui abordent les origines de notre espèce, c'est l'idée du temps long.

Les sapiens sont apparus il y a sans doute 300 000 ans, selon certaines théories récentes. Et pendant des centaines de milliers d'années, ils ont adopté des formes de vie qui ont assez peu évolué. Je trouve que cela nous permet de regarder avec une certaine distance les accélérations folles de notre époque. Il est probable par exemple qu'il y a plus de différences entre la façon dont nous vivons et celle dont vivaient nos arrière-grands-parents, qu'entre les modes de vie de deux groupes de sapiens préhistoriques séparés par plusieurs milliers d'années. Je continue de trouver cette idée absolument stupéfiante... **Il est certain que l'accélération du présent, et les menaces nombreuses qui l'accompagnent génèrent aujourd'hui une forme de vertige, et même une angoisse difficile à dépasser. Pourtant, j'ai l'impression que se replacer dans la perspective du temps long permet aussi de retrouver une forme paradoxale de sérénité : nous ne sommes pas condamnés à vivre comme nous vivons, puisque l'essentiel de notre histoire s'est déroulé d'une toute autre façon... »**

(...)

« L'autre chose fascinante, c'est qu'on ne sait à peu près rien de l'humanité des origines. En tout cas, si on a pu faire des hypothèses sur les formes de leur vie matérielle grâce à l'archéologie, on ne sait toujours à peu près rien de leurs croyances, de leurs visions du monde, de leurs mythes... Sur le plan physique et psychique, ces femmes et ces hommes étaient nos semblables. Ils et elles nous ont laissé des peintures et sculptures sublimes, qui valent largement celles qui peuplent aujourd'hui nos musées. Et pourtant, nous ne savons presque rien d'eux... Je trouve qu'il y a là une formidable invitation à la rêverie et à l'imaginaire. **Oui, on peut s'amuser à rêver hier, ce qui est peut-être une bonne façon d'inventer demain... »**

EXTRAIT

Théo : Tu fais quoi ?

Maud : ...

Théo : Hein ? Tu fais quoi ?

Maud : Mais non ! Touche pas c'est pas prêt !

Théo : Ohlala

Maud : ...

Théo : Bon mais c'est quoi ?

Maud : ...

Théo : Hein ?

Maud : Attends c'est bientôt fini

Théo : ...

Maud : Voilà !

Théo : C'est quoi ?

Maud : Ben regarde. Déjà on va dire que ça là, c'est l'apparition des humains sur terre.
Ok ?

Théo : Ok

Maud : Et ça là c'est nous aujourd'hui.

Théo : Et entre les deux c'est quoi ?

Maud : Tu vas voir attends. Bon alors déjà, faut bien comprendre qu'au début on était des singes.

Théo : Des singes ?

Maud : Oui

Théo : Qui étaient des singes ?

Maud : Ben nous. Les humains. Les hommes, les femmes. Au début on était des singes.

Théo : Moi j'ai jamais été un singe.

Maud : Mais non ! Pas toi ! Au début de l'histoire ! Au début de l'histoire on était des singes.

Théo : Au début de quelle histoire ?

Maud : Au début de l'histoire de l'humanité. Enfin avant que les humains apparaissent. Avant y'avait que des singes.

Théo : Y'avait pas d'autres animaux ?

Maud : Comment ça ?

Théo : T'as dit « y'avait que des singes ». Y'avait pas d'autres animaux ?

Maud : Mais si ! Y'avait plein d'animaux enfin !!

Théo : Comme quoi ?

Maud : Quoi comme quoi ?

Théo : Quoi comme animaux ?

Maud : Mais j'en sais rien !!??! Plein d'animaux !

Théo : Des lions ?

Maud : Oui des lions y'en avait. Des lions des cavernes.

Théo : Des loups ?

Maud : Oui peut-être

Théo : Des sangliers ?

Maud : Mais j'en sais rien, oui sûrement, mais c'est pas le sujet !

Théo : C'est quoi le sujet ?

Maud : Le sujet c'est l'apparition de l'humanité

Théo : Ah ?

Maud : Ben oui

Théo : Et donc ?

Maud : Ben donc, au début, nos ancêtres c'étaient des singes !

Théo : Ah ! Ok ! C'est ça que tu voulais dire ?

Maud : Ben oui

Théo : Ben c'était pas clair ! Tu dis : « on était des singes ». Dis : nos ancêtres c'étaient des singes. Ça c'est clair. En plus je le savais en fait !

Maud : Tu le savais ?

Théo : Ben oui. Tout le monde le sait. Nos ancêtres c'étaient des singes, et puis après, tac tac tac, petit à petit, on s'est redressé, comme ça, et bing et après on était des humains. C'est ça ?

Maud : Moui c'est un peu ça

Théo : Oui ben j'le savais

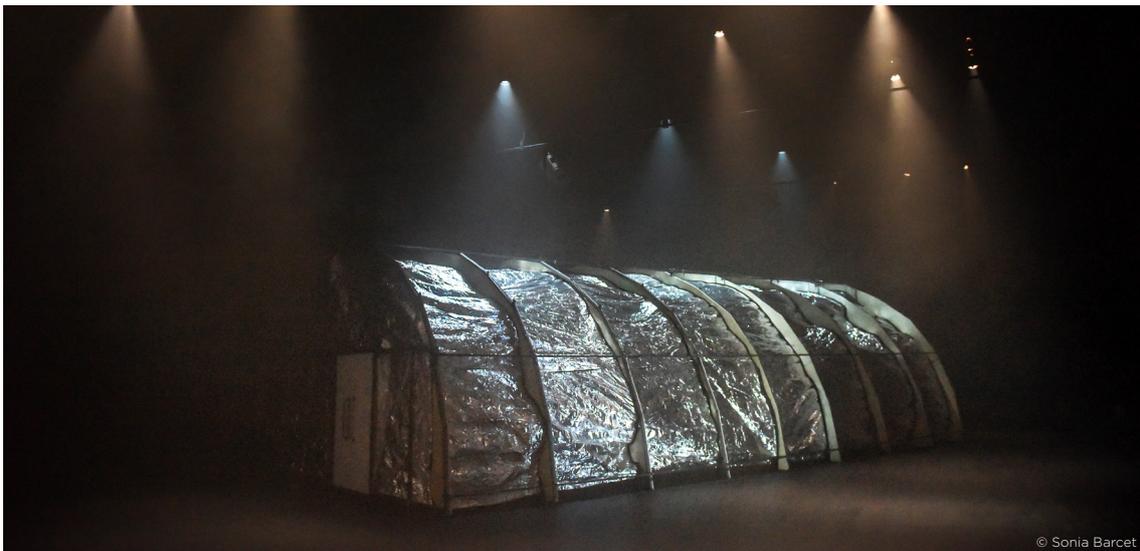
Maud : Et d'ailleurs non en fait, c'est pas du tout ça, c'est quand même un peu plus compliqué que ça, justement, c'est pour ça, s'il te plaît, tu me laisses expliquer.

Théo : Vas-y

...

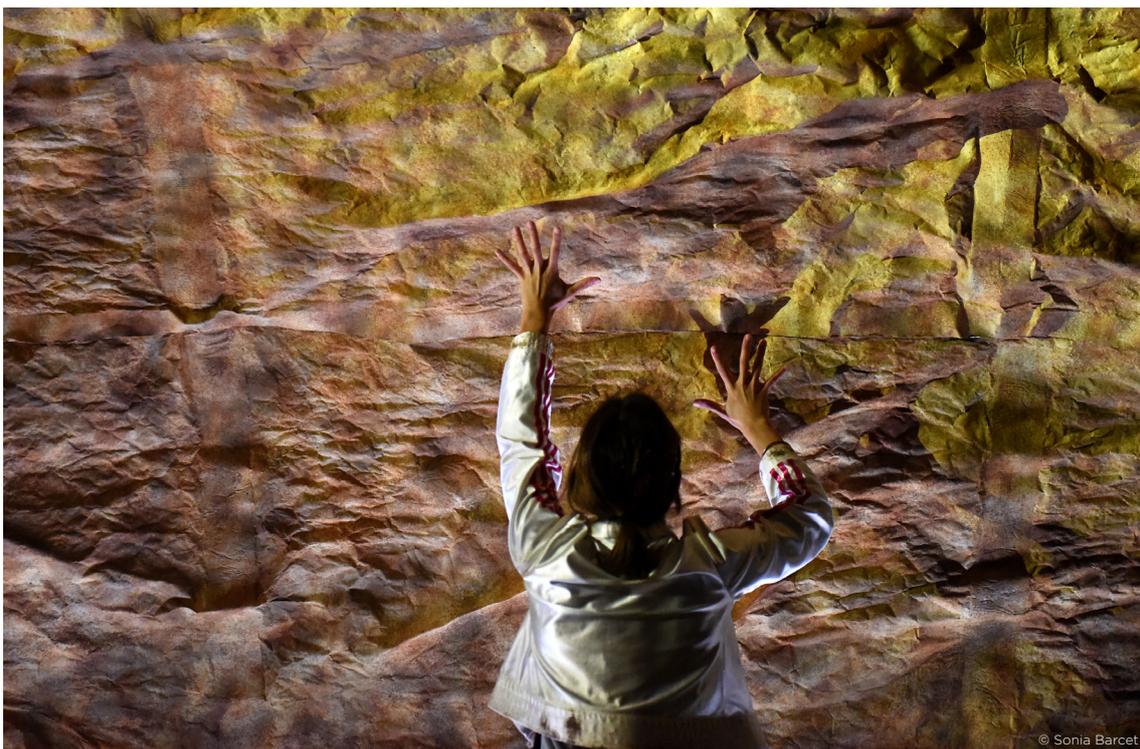
UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE IMMERSIF

Le public est accueilli dans un dispositif immersif représentant une caverne ornée.

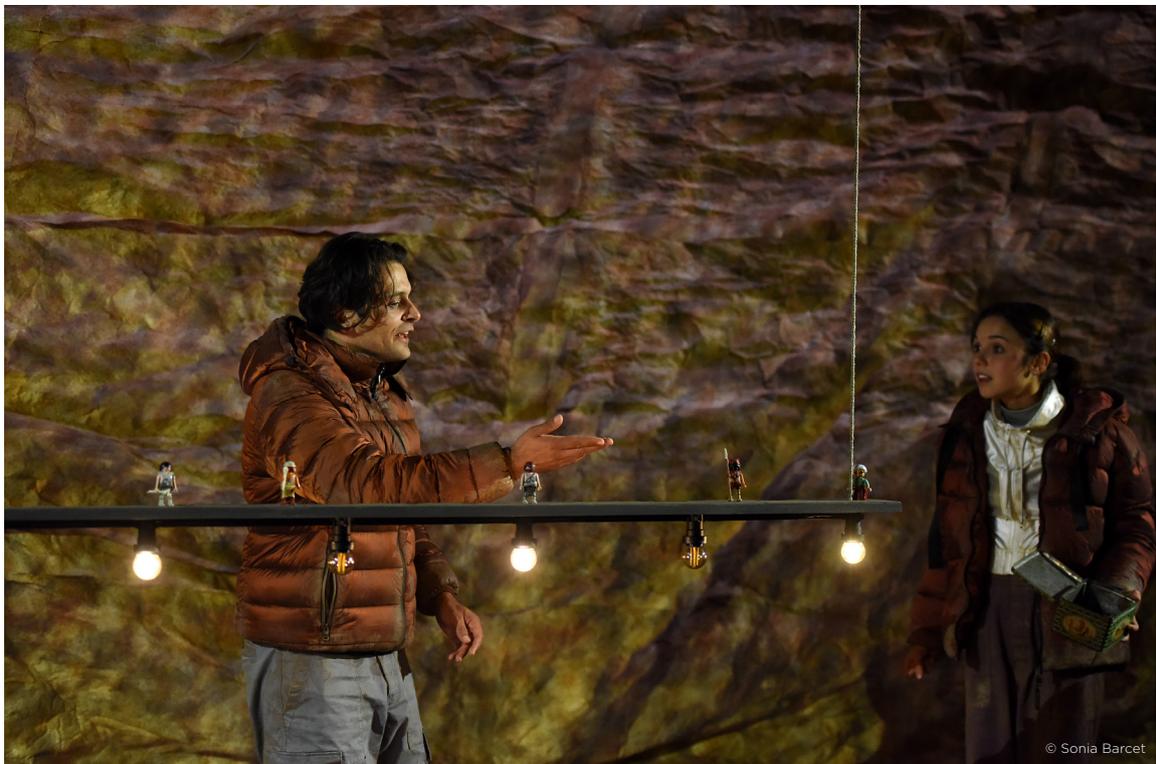


© Sonia Barcet

Dimension du dispositif autonome : 12 x 8 x 4 mètres
Jauge 100 places.



© Sonia Barcet



PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

Public : du CE2 à la 6ème

I - JEUX COLLECTIFS D'ÉCHAUFFEMENT

Ces exercices ont été proposés lors des ateliers menés par l'équipe artistique du spectacle lors des périodes de résidences *Ancrages en territoire*.

Objectif : éprouver la mise en place d'un espace sensible et imaginaire autour de la thématique du spectacle, la préhistoire.

La micropièce de théâtre

15
min.

- Équipement nécessaire : une balle

En cercle, une balle circule. Chaque élève fait passer la balle à son voisin, toujours la même personne. Une fois que la mécanique est acquise, les élèves se mélangent dans le cercle, mais doivent continuer à envoyer leur balle au même élève que précédemment. On peut ensuite ajouter une adresse : chaque élève dit le prénom de celui à qui il envoie la balle avec une émotion décidée par le professeur (la colère, la surprise, la tendresse, la menace, la joie...). Les élèves se déplacent ensuite dans la salle en continuant d'envoyer leur balle à la même personne.

Variante : les élèves envoient leur balle mais sans qu'un ordre ait été décidé à l'avance. Chaque élève doit recevoir la balle une seule fois et doit l'envoyer une seule fois aussi à un élève qui ne l'a pas déjà eue. Tout le monde doit avoir reçu la balle au moins une fois, mais pas plus, avant de fermer le circuit. Cet exercice se fait sans parler. On travaille aussi le croisement du regard. On envoie la balle à celui ou celle que l'on croise du regard avant, en silence. Lorsque le circuit est complété, la balle termine son chemin avec l'enseignant(e) qui a commencé le jeu.

Il s'agit ici de faire prendre conscience du principe d'une pièce de théâtre où chacun tient son rôle, ses gestes et ses répliques, dans une mécanique réglée, avec une posture attentive à ses partenaires de jeu, de manière à former un ensemble harmonieux en groupe.

Entrer dans l'imaginaire

15
min.

- Équipement nécessaire : une balle

En cercle, une balle circule. Au moment où on l'a dans la main, on doit imaginer et décrire très précisément ce que c'est, par exemple, un objet du quotidien, un outil, un jouet, etc.

Le "rien-faire"

30
min.

- Équipement nécessaire : un cerceau et du matériel de diffusion sonore

On place un cerceau au sol, les élèves sont assis autour en spectateurs. On met une musique. Quand il le sent, ou bien à tour de rôle, un élève entre dans le cercle et regarde les autres élèves réunis autour de lui, il en ressort lorsque la musique s'arrête. On discute ensuite de ce qui vient de se passer, on le questionne sur ses sensations et émotions face au regard des autres.

Lors d'un deuxième passage, on donne la consigne de faire un geste, un mouvement, sans aucune obligation. On en discute de la même façon.

On insiste sur l'importance pour l'élève au centre du cerceau de regarder tous les spectateurs et pas seulement quelques personnes. On peut faire varier les musiques pour insuffler différentes émotions.

C'est l'occasion de souligner à quel point un corps dans un espace est déjà porteur d'une certaine théâtralité, d'une histoire, même lorsqu'il est immobile.

La traversée des steppes

30
min.

On définit une espace scénique qui sera celui de la fiction. À l'intérieur de celui-ci, tout est possible (sauf faire du mal à l'autre).

En passages individuels, les élèves traversent cet espace de jardin à cour en s'imaginant qu'ils parcourent un paysage naturel préhistorique non peuplé. À la suite des passages, le professeur pose des questions pour préciser l'imaginaire (fait-il jour ? ou nuit ? fait-il chaud, froid ? parfums ? etc.)

Faire un deuxième passage sur le même principe. Les spectateurs peuvent être capables de dire le type de paysage traversé selon la manière de se déplacer de l'élève. On ne se déplace pas de la même façon dans une forêt humide de nuit, un désert ou une steppe enneigée.

Faire des traversées de paysages en ajoutant cette fois la consigne de faire trois actions : se retourner, sauter et lancer quelque chose, dans l'ordre et au moment souhaité. On termine la traversée par « Je vois » en complétant la suite.

Faire des passages à deux, chacun est dans un couloir différent et partent d'un endroit opposé. Lorsqu'ils se croisent, ils peuvent dire un seul mot.

Imaginaire et sensations

30
min.

- Équipement nécessaire : matériel de diffusion sonore

Le professeur guide l'imaginaire des élèves pour leur faire vivre une traversée dans différents paysages. Il est important que le professeur vive cette fiction avec les élèves, pour privilégier les sensations et non les actions. Le pratiquant est à la même place que celui qui fait pratiquer. Cet exercice est inspiré de la technique « gaga » du chorégraphe Ohad Naharin (Batshava danse company). On met une musique, on part de la marche pour ensuite faire entrer les participants dans un imaginaire qui va provoquer différentes sensations et ainsi modifier la manière de marcher et de se mouvoir. Chaque professeur imagine un parcours à vivre avec les élèves en fonction de son imaginaire. Exemple : « nous sommes dans une prairie, nous marchons. Il fait, beau, les rayons du soleil nous caressent le visage, nous sentons une légère brise sur nos mains et nos bras. Cette brise devient plus forte, le vent devient de plus en plus fort, nous marchons contre le vent, etc. »

Imaginaire et émotions

15
min.

En passages individuels, on vient s'endormir dans une caverne, au réveil on voit un ours et on a peur.

II- DÉPLOYER UN HORIZON D'ATTENTE AVANT LE SPECTACLE

1. Jeux théâtraux autour du thème de la préhistoire

15
min.

Fin de l'ère glaciaire : Panique chez les pingouins de Marseille !

La dernière période glaciaire, qui avait commencé il y a 115 000 ans, s'est terminée il y a 11 700 ans, soit au mésolithique, la période qui fait la transition entre paléolithique et néolithique.

- Équipement nécessaire : des feuilles de papier ou de la corde

Déroulement : Quand surgit un requin ou un léopard des mers, joué par un élève, les élèves pingouins doivent monter sur l'un des icebergs disposés sur le sol de la salle de classe (et symbolisés par des feuilles de papier, ou des cordes). Au début du jeu, les icebergs sont larges, mais très vite les icebergs fondent et il y a moins de place pour les pingouins, qui doivent se serrer les uns contre les autres, se porter, etc. Les pingouins dévorés peuvent devenir des requins à leur tour.

30
min.

L'ours des cavernes

Espèce éteinte d'ours, l'ours des cavernes a vécu en Europe et a coexisté avec Neandertal et Sapiens. Familier des grottes où il aimait hiberner tandis que l'humain préférait y peindre, c'était un prédateur redoutable qui pesait plus de 450 kilos, soit trois fois le poids moyen d'un ours brun actuel.

Déroulement : Installés devant leur grotte, les humains s'adonnent à différentes activités quotidiennes de Sapiens (élaboration d'un feu, couture, préparation de pigments pour la peinture, fabrication d'armes, etc.) quand, quelques minutes plus tard, surgit l'ours des cavernes, qui peut être très extraverti : rugissements, reniflements, balancements du corps...

Les humains doivent alors s'immobiliser, se figer sur place, et garder les yeux ouverts. L'ours des cavernes devra tout faire pour les déstabiliser, sans les toucher. Dès qu'un participant bouge ou sourit, il devient à son tour un ours des cavernes.

Les ours peuvent quitter le plateau, les humains reprennent leurs activités, jusqu'à une nouvelle apparition des ours.

Variante : les ours ont le droit de toucher les humains, mais sans leur faire mal.

30
min.

La chasse au mammouth laineux

Les mammouths ont d'abord quitté l'Afrique il y a 3 millions d'années pour venir s'installer en Europe. En raison de la glaciation, seule l'espèce des mammouths laineux a survécu et ces animaux représentaient une source de nourriture, de graisse et de fourrure considérable pour les humains, sans compter l'ivoire des défenses utilisé dans l'art de la sculpture. Et c'est la troisième espèce la plus représentée dans les peintures de l'âge de glace, après les chevaux et les bisons.

Déroulement : Les mammouths doivent traverser la steppe, aller d'un refuge à l'autre, de jardin à cour ou de cour à jardin. Les chasseurs, qui demeurent de part et d'autre de la steppe, doivent toucher les mammouths avec une unique sagaie (on préférera employer une balle). Quand un mammouth a été touché, il barrit et meurt de façon pathétique, sort du jeu et devient chasseur. Les chasseurs peuvent se passer le ballon pour toucher les autres joueurs. Les mammouths, qui ont le cuir épais sous leur laine, ne peuvent être touchés qu'au niveau des jambes et du bassin. Le dernier mammouth à être touché a gagné. Un mammouth qui tarde trop à traverser est éliminé.

Variante : la chasse se passe de nuit, les chasseurs ne voient pas les mammouths, leur tournent le dos ou ont les yeux bandés, tirent en se fiant au bruit, et dans ce cas tout le corps du mammouth est vulnérable.

30
min.

Homo Neanderthalensis et Homo Sapiens

Homo Neanderthalensis et Homo Sapiens appartiennent tous deux à la famille des Hominidés (dont font aussi partie orangs-outans, gorilles et chimpanzés) et au genre Homo (qui comprend Sapiens, Neandertal, homme de Flores – qui ne mesurait pas plus d'1,10 mètre – Homme de Luçon, Denisovien...). Seuls les Sapiens ont survécu, mais les Néandertaliens ont coexisté avec eux en Europe, il y a environ 42 000 ans, sur une période d'environ 2000 ans.

Déroulement : (sur le modèle du jeu « Chameau et chamois ») Les joueurs sont divisés en deux équipes, les Homo Néandertaliens et les Homo Sapiens. Le meneur raconte une histoire dans laquelle on prononcera fréquemment les mots Homo Neandertal et Homo Sapiens. Au mot « Neandertal », les Neandertal doivent courir après les Homo Sapiens et les toucher. Et inversement pour les Homo Sapiens.

Si un membre de l'équipe fuyante est touché par ses poursuivants avant qu'il n'arrive dans sa zone refuge, il change d'espèce (et donc de côté : n'oublions pas qu'on a retrouvé de l'ADN de Neandertal chez Sapiens, ce qui nous invite à reconsidérer la définition d'espèce, jusque-là basée sur la stérilité de l'union).

Le rôle du conteur est très important, car c'est grâce aux rebondissements de l'histoire et aux jeux sur les mots que le suspens tiendra. L'histoire peut débuter ainsi : « Un jour de printemps, alors que la neige commençait à fondre, on grignotait une omoplate de mammouth chez les omnivores, on s'adonnait à quelques travaux de couture bien caractéristiques de la tribu Homo Neandertal (course...). Cependant, égarés lors d'une chasse au bison s'approchèrent alors, non pas des homologues ni des homonymes, mais bien des Homo Sapiens (course...), etc. »

30
min.

2. Les images

On dispose sur une table les images issues du livre du magazine *L'Histoire juniors*, librement téléchargeable sur internet : [L'Histoire Juniors n°18 -février 2003 - « Néolithique : L'agriculture a-t-elle fait le malheur des hommes ? »](#)

Chaque élève en choisit une en fonction de la question suivante : « Que t'attends-tu à voir dans un spectacle sur la préhistoire ? ». Les élèves volontaires viennent expliquer les raisons de leur choix devant la classe.

3. Improvisations autour du thème de la préhistoire

15
min.

Des enfants découvrent une grotte

En 1940, les quatre découvreurs de la grotte de Lascaux étaient des enfants et adolescents, dont le plus âgé avait 18 ans : leur chien avait poursuivi un lapin dans un trou qu'ils entreprirent d'explorer ; ils sont ensuite allés signaler leur découverte à leur instituteur.

Les enfants pénètrent dans la grotte, et font partager au public leur stupeur et leur enthousiasme, certains peuvent être effrayés, d'autres imprudents...

30
min.

Une visite guidée de la grotte

Un guide débutant fait visiter à un groupe de touristes une grotte, mais il ne maîtrise visiblement pas son sujet, se contente de décrire approximativement ce qu'il y a sur les murs, ou bien invente, tandis que des touristes suspicieux contestent son exposé.

III - RESSOURCES

Magazine :

COLLECTIF - *L'Histoire* - collection n°101 - « Préhistoire : au commencement des sociétés humaines » (2023)

Bandes dessinées :

JUL - *Silex and the city* - 9 tomes

DAVODEAU Étienne - *Le droit du sol : Journal d'un vertige* - Éd. Futuropolis (2021)

HARARI Yuval Noah - *Sapiens : La naissance de l'humanité* - Éd. Albin Michel (2020)

ROUDIER Emmanuel - *Vo'Hounâ, une légende préhistorique* - Éd. Errances (2013)

Essais :

PATOU-MATHIS Marylène - *Lascaux : histoires d'une découverte* - Éd. Fleurus (2008)

PATOU-MATHIS Marylène - *L'Homme préhistorique est aussi une femme* - Éd. Allary (2020)

GRAEBER David et WENGROW David - *Au commencement était... une nouvelle histoire de l'humanité* - Éd. Les Liens qui libèrent (2021)

REEVES H., DE ROSNAY J., COPPENS Y., SIMONNET D. - *La plus belle histoire du monde : les secrets de nos origines* - Éd. Seuil (1996)

Livres d'art :

COLLECTIF - *La caverne du pont d'arc, la grotte Chauvet* - Beaux-Arts Éditions (2015)

DEMOULE, LUSSAULT, DEL - *Néolithique Anthropocène* - Édition réalisée à l'occasion de l'exposition "La Terre en héritage" au musée des Confluences à Lyon - Éd. Deux-cent-cinq (2021)

Sites internet :

<https://frise-chronologique.inrap.fr/>

[L'Histoire Juniors n°18 - février 2003 - « Néolithique : L'agriculture a-t-elle fait le malheur des hommes ? »](#)

Livres jeunesse 8-12 ans :

FICHOU B., GAUDRAT M.A., GATTERY F.- *La naissance du monde en 100 épisodes* - Éd. Bayard (2020)

PIGEAUD R. - *Tout savoir sur la préhistoire* - Éd. Fleurus (2019)

GIFFORD C. - *Le Grand livre qui explique tout* - Dès 8 ans - Éd. Nathan (2018)

SALES G., VAIDIS M. - *Noune, l'enfant de la Préhistoire* - Éd. MSM (2002)

NOLDUS J.W., MAUFRAS J., *L'histoire de l'Art racontée aux enfants* - Éd. La librairie des écoles (2012)

Documentaires :

36 000 ans d'art moderne, de Chauvet à Picasso de Manuella Blanc (2019)

BIOGRAPHIE

BENOÎT LAMBERT

auteur - metteur en scène

Metteur en scène et auteur, il est directeur de La Comédie de Saint-Étienne depuis mars 2021. Ancien élève de l'École normale supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990. En 1993, il crée le Théâtre de la Tentative avec le comédien Emmanuel Vérité.

Il a été successivement associé au Théâtre - Scène nationale de Mâcon (1998-2022), au Forum de Blanc-Mesnil (2003-2005) et au Granit - Scène nationale de Belfort (2005-2010). De 2013 à 2021, il dirige le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011), *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* (2012), *Qu'est-ce que le théâtre ?* (2014) et *Théâtre Mode d'Emploi* (2023) écrits en collaboration avec Hervé Blutsch, *Un monde meilleur, épilogue* (2020), *Bizaravar* (2022). Il a également écrit en collaboration avec Emmanuel Vérité trois solos consacrés au personnage de Charles-Courtois Pasteur dit Charlie, looseur flamboyant et poète du quotidien : *L'art du bricolage* (2009), *Tout Dostoïevski* (2012), *L'Évangile selon Bill* (2023).

Après *Les Fourberies de Scapin* (1995), *Le Misanthrope* (2006), *Tartuffe ou l'Imposteur* (2014), il crée *L'Avare* de Molière qui sera joué cent fois en tournée dans toute la France. Son compagnon de route, Emmanuel Vérité, y interprète avec brio un Harpagon à la fois tragique et grotesque. Il prolongera cette exploration au long cours de l'œuvre de Molière avec la création des *Femmes savantes* en 2026.

ANTOINE FRANCHET

scénographe, éclairagiste

Après des études diverses de science et de théâtre, il commence à travailler avec Hugo Herrera et rencontre Benoît Lambert en 1996. Depuis cette époque, il collabore en tant que scénographe, éclairagiste et vidéaste sur ses créations. En 2019, il co-signe avec lui et Jean-Charles Massera, le spectacle *How deep is your usage de l'art ? (nature morte)*. Dans les champs du théâtre, de la danse et de l'opéra, il a également travaillé avec Cécile Backès, Elisabeth Hölzle, Lazare, Carole Thibaut, Arnaud Troalic, Virginie Yassef...

En 2021 il signe pour *L'Avare*, mis en scène par Benoît Lambert de "très belles lumières en clair-obscur" (Fabienne Darge, *Le Monde*).

Par ailleurs, dans le secteur de la vidéo, il développe des solutions pour contrôler des logiciels de traitement d'image. Parallèlement, il mène une recherche plus personnelle sur l'image fixe. En 2017, il commence un projet photographique au long cours intitulé *La moitié du Monde*.

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE